

Produits animaux. — Les abattoirs et salaisons, qui constituent une autre forme de la production alimentaire, ont également beaucoup progressé. En vérité, on est surpris de constater que les abattoirs, salaisons et conserveries de viande qui étaient encore tout récemment la plus importante des industries canadiennes, ne le cèdent aujourd'hui qu'à la fabrication de la pulpe et du papier, et à la minoterie. Une autre industrie des produits animaux, qui a été depuis plusieurs années d'une importance capitale au Canada, est celle du beurre et du fromage. Originnaire des centres agricoles des Provinces Maritimes, des Cantons de l'Est et du sud de l'Ontario, elle s'est propagée rapidement dans les Provinces des Prairies et dans les centres plus nouvellement colonisés du nord du Québec et de l'Ontario. Pour une industrie aussi importante dans son ensemble, elle est la seule qui ait montré si peu de tendance à se consolider en grosses compagnies. La production brute de \$126,000,000 en 1929, provenait d'au moins 2,767 établissements, la plupart d'importance médiocre et disséminés à proximité des centres agricoles. Plusieurs de ces établissements sont exploités sur une base coopérative. L'industrie du cuir est aussi établie depuis longtemps sur une très grande échelle, en raison surtout de l'élevage et de l'abatage de forts troupeaux de bêtes à cornes qui fournissent à point une grande provision de peaux. Dans les provinces de l'est il existe d'importantes tanneries; en 1927 on y comptait 191 fabriques de chaussures, principalement dans le Québec et dans l'Ontario, absorbant un capital d'environ \$31,000,000, produisant annuellement des marchandises évaluées à \$49,000,000, et employant 15,563 hommes et femmes. La préparation et la mise en boîte du poisson s'impose, elle aussi, à notre attention. Concentrée naturellement sur les littoraux du Pacifique et de l'Atlantique, cette industrie revêt une très grande importance, non seulement par sa situation actuelle, mais encore par l'avenir auquel elle est appelée. En 1929, on constatait l'existence de 730 établissements occupés à la préparation et à la mise en boîte de poissons de toutes sortes.

Textiles.¹ — Malgré que la production des tissus de coton et de laine, de la bonneterie et des tricotés, des vêtements masculins et féminins, etc., se soit élevée en 1929 à une valeur totale de plus de \$426,000,000, le Canada importe annuellement des quantités considérables de filés et de tissus. L'industrie textile canadienne est en mesure de subvenir aux besoins domestiques ordinaires, mais ne tente pas encore de concurrencer avec les belles étoffes de la Grande-Bretagne, où, depuis plusieurs siècles, les artisans se consacrant à cette production, ont acquis une dextérité pour ainsi dire héréditaire. Au cours de l'exercice clos le 31 mars 1930, les importations de tissus textiles en voie de transformation se sont élevées à \$146,032,889 ou 34 p.c. de la valeur brute de nos produits manufacturés en 1929.

Tandis que le filage et le tissage du coton, — dont les produits sont évalués à plus de \$78,000,000 en 1929, — sont la plus importante des industries textiles du Canada, le développement le plus remarquable dans ces industries a été la confection pour laquelle on a utilisé les marchandises tant domestiques qu'importées. Ainsi, en 1928, la production totale des vêtements masculins et féminins, de corsets, de merceries, de chapeaux, casquettes et bonneteries pour hommes, de tri-

¹ Une brève étude du tissage du coton, branche la plus importante du groupe textile, se trouve dans l'Annuaire de 1924, section des manufactures, sous la rubrique "Quelques industries typiques."